

LES ACCESSOIRES OSH M.I.S.

Une expérience passionnante...

OSH est une société française qui, à partir de plusieurs accessoires assez différents les uns des autres, prétend traiter un élément d'un système de reproduction sonore auquel personne ne pense : l'air de la pièce d'écoute. Un de nos collaborateurs s'est porté volontaire pour essayer ces accessoires. Il nous livre ses impressions personnelles. Sans a priori ni langue de bois.

La société française OSH est connue depuis plusieurs années. Ses accessoires inhabituels soulèvent d'ailleurs des passions. Les échanges des audiophiles à leur sujet, sur certains forums Internet, étaient tellement violents que les modérateurs de ces sites ont fini par interdire d'en parler (ce qui, soit dit en passant, est révélateur d'un «intégrisme» désolant, non pas de ces modérateurs, mais bien de certains internautes). Ici ou là, nous avons vu chez nos confrères des commentaires plutôt positifs. Alors, nous avons décidé, nous aussi, de nous jeter à l'eau...

Précautions préliminaires !

Permettez-nous tout d'abord de citer Michel Audiard, qui fait dire à Robert Dalban dans le film *Un idiot à Paris* : «Je suis ancien combattant, militant socialiste et bistrot. C'est dire si dans ma vie j'en ai entendu des conneries». Remplacez donc «ancien combattant» par journaliste spécialisé depuis trente ans ; «militant socialiste» par audiophile convaincu et «bistrot» par pigiste indépendant. Et vous serez d'accord pour comprendre que nous avons vu et entendu de drôles de choses pendant tout ce temps. Nous avons rencontré des illuminés, parfois de génie, souvent décevants. Nous avons vu de réels chercheurs, mais aussi des escrocs notoires... Mais une chose est certaine : nos plus belles découvertes, elles sont venues de la curiosité et de l'ouverture d'esprit.

Nous avons ainsi des dizaines d'exemples, mais permettez-nous de vous en citer un seul. Au début des années quatre-vingt, nous nous sommes offert une paire d'enceintes Perspective MkII. Leur concepteur, Gilles Milot (voir interview dans ce même numéro) nous a fait le plaisir de venir les installer chez nous. Il est arrivé avec une boîte de clous pour béton, afin de surélever la partie centrale avant de chaque enceinte, le clou traversant la moquette pour prendre appui directement sur la dalle de béton du sol. A l'époque, tous ceux qui voyaient cet assemblage le prenaient, et nous avec, pour de doux dingues... Aujourd'hui, qui oserait remettre en cause le découplage des enceintes par des pointes, quand tous les constructeurs le proposent ? !

Tout cela pour vous dire que nous nous efforçons toujours de n'avoir aucun a priori, ni positif, ni négatif. Qu'il y ait un effet placebo, pourquoi pas ? Que les produits proposés soient trop chers, c'est malheureusement souvent le cas. Mais qu'il faille rejeter en bloc telle ou telle idée, sous prétexte qu'elle heurte le sens commun ou ne puisse être expliquée par les lois de base de l'électricité, de l'électronique ou de la physique, cela nous semble dommage. Si la

reproduction sonore était une science exacte, parfaitement définie, cela se saurait et vous ne seriez pas en train de lire ce magazine, ou il n'y aurait pas des milliers de pages sur les forums, où mélomanes et audiophiles s'empoiignent sur les mérites respectifs de tel ou tel maillon, telle ou telle technique. C'est donc dans cet état d'esprit que nous avons décidé d'essayer les accessoires OSH MIS. Avec suffisamment de recul pour ne pas nous enthousiasmer de manière ridicule. Mais avec suffisamment d'intérêt pour les recevoir et les essayer avec impatience... en vous faisant part de nos constatations, qui n'ont strictement aucune valeur absolue (comme toutes celles que l'on peut faire dans le domaine de l'écoute, d'ailleurs !).

Les MIS, qu'est-ce que c'est ?

La société OSH (pour Oxygène Système Huit) a été créée en 1995, par deux ingénieurs, Gérard Noël et Gérard Battais, qui ont déposé plusieurs brevets concernant tout d'abord des éléments de conception d'une enceinte acoustique, puis, plus généralement, le procédé anti-MIS, qui deviendra partie intégrante du nom de la société. Les MIS, ce sont les micro-inductions de surface. Ou, selon les concepteurs eux-mêmes, «les micro-énergies électromagnétiques qui se trouvent sur toutes les surfaces de vos câbles, de vos électroniques, aussi bien celles des composants comme celles des capots, également des membranes des haut-parleurs ou du coffret de l'enceinte». «Ces MIS ont une nature intermédiaire entre l'électricité statique et l'électricité ordinaire, c'est-à-dire que ce sont des énergies capables de se déplacer, mais lentement». C'est donc, toujours selon OSH, «une peau d'énergies électromagnétiques qui enveloppe chaque objet». Ces différentes peaux de chaque objet se combinent pour former une peau électromagnétique totale pour tous les éléments de la chaîne Hi-Fi, à laquelle s'ajoute celle propre à l'alimentation secteur, celle des sources (disques), puis enfin celle des autres objets de la pièce : meubles, rideaux, etc.

Globalement, cela revient donc à traiter le local d'écoute complet, ce qui fait que l'on peut parler de traitement «de l'air». Nous arrêterons là ces explications. OSH propose sur son site Internet (www.osh-antimis.com) le téléchargement gratuit d'une brochure de 51 pages très complète. Certes, les explications sont touffues et compliquées. Certains y verront là la preuve de l'aspect «fumeux» du problème ; d'autres, au contraire, y trouveront la preuve scientifique de problèmes bien réels. Pour les sceptiques cartésiens, on peut dire que le problème ne concerne pas la valeur des théories qui y sont exprimées

(elles ont toutes fait l'objet de communications scientifiques sérieuses), mais plutôt leur rôle effectif et réel dans la qualité de fonctionnement d'un système de reproduction sonore, en un lieu donné.

Suivi de la procédure

La société OSH a accepté de nous confier ses accessoires, en quatre envois postaux successifs, sans jamais nous avoir personnellement rencontrés, et sans nous imposer la moindre contrainte. Un seul échange téléphonique et

quelques mails nous ont simplement mis en garde sur la nécessité de procéder élément par élément, en attendant à chaque fois quelques jours avant de formuler un jugement définitif sur les résultats entendus. Ce que nous avons respecté. A aucun moment, personne ne nous a contactés pour nous demander ce que nous pensions des résultats, ou ce que nous allions écrire. Croyez-nous, ce n'est pas toujours le cas... sans d'ailleurs que cela soit forcément critiquable ! Nous avons commencé par les gaines des câbles secteur, puis la MaxiPuce Ambiance. Nous avons ensuite essayé les petits boîtiers Music Pro pour CD et enceintes. Une troisième phase a consisté à introduire successivement dans la pièce les mini-correcteurs acoustiques, puis le correcteur de résonance de salle et le syntoniseur. Enfin, nous avons essayé l'interface secteur générale, puis une paire de câbles de modulation entre lecteur de CD et amplificateur. Voici donc nos commentaires...

Les gaines pour câble secteur

Il y a quelques mois, nous avons été surpris nous-même par le remplacement quasiment involontaire d'un câble secteur classique (le modèle noir ou gris fourni avec les appareils) par un câble secteur Wireworld, sur un lecteur de CD Consonance CD120Linear : plus de détails, plus de profondeur, un naturel nettement plus évident. Certes, nous connaissons forcément l'influence des câbles secteur mais, pour être honnête, nous ne nous attendions pas à une telle différence, au point de nous demander pendant quelques secondes pourquoi, d'un seul coup, cela marchait tellement mieux ! Nous avons donc «gagné MIS» ce câble secteur, ainsi que trois autres câbles, un classique et deux «haut de gamme» XLO et YBA, plus le câble non déconnectable de notre magnétophone Revox A700. Résultat positif sur toute la ligne ! L'aigu et le médium-aigu sont plus doux mais sans aucune perte de définition subjective, mais surtout le grave est mieux délié, un peu plus présent mais surtout plus ferme. Cela gomme finalement les différences entre chaque câble, au point d'ailleurs de «revaloriser» le câble standard, mais avec dans chaque cas une amélioration à notre avis très positive. Pour nous, l'effet a été instantané, sans que nous puissions ensuite parler d'amélioration supplémentaire.

La MaxiPuce Ambiance

Dans notre système forcément compliqué, il y a trois barrettes secteur principales, la première étant réservée aux appareils réellement en écoute, les deux autres aux appareils secondaires ou en cours de chauffage. C'est donc sur la première prise de la première barrette que nous avons branché la MaxiPuce. Bien que l'effet ait été moins

Petit aperçu des différents éléments OSH essayés, les uns après les autres. Voici quelques tarifs : syntoniseur : 452 €, gaine anti-MIS : à partir de 18 € le mètre, correcteur de résonance de salle : 1 200 €.





Certains éléments ont de quoi étonner, comme ce mini-correcteur acoustique.

immédiatement spectaculaire qu'avec les câbles secteur, il renforce l'impression de fluidité générale de la reproduction sonore, avec toujours autant de précision, mais plus de douceur générale. Cela donne un résultat plus naturel, au sens propre du terme. Comme si le son était de source purement acoustique, et pas «électronique». Pour nous en convaincre, nous retirons la MaxiPuce : l'effet négatif inverse est alors très sensible, plus, si l'on peut dire, que lors de son insertion dans l'installation. Pour nous, la première conclusion, celle concernant les éléments insérés dans l'alimentation secteur, ne fait pas de doute : résultats incontestablement positifs.

Enceintes et CD

La troisième étape concerne la mise en place des minuscules boîtiers Music Pro : ceux des deux enceintes, et celui à fixer derrière le lecteur de CD, près de son entrée secteur. L'essai se fait donc en deux étapes, avec les enceintes tout d'abord, puis, le lendemain, le lecteur de CD. L'effet immédiat est totalement inaudible, à notre avis. Nous changeons d'enceintes, et choisissons des JBL Century L100 qui nous semblent mieux appropriées que des Aurum Cantus V3M pour le test. Effectivement, au bout de quelques heures, les JBL conservent toutes leurs qualités impulsives, leur punch et leur clarté, mais semblent perdre la dureté du médium-aigu. Un retrait des Music Pro, par la suite, confirmera notre remarque sur la MaxiPuce : c'est en ôtant après deux ou trois jours les éléments MIS que l'on se rend le mieux compte de leur apport !, et pas tout de suite après les avoir installés. Même remarque concernant le Music Pro installé à l'arrière du Consonance CD120 Linear. En plus, dans ce cas-là, la différence ne joue pas que sur la «douceur» générale, mais aussi sur l'image stéréophonique, plus stable mais plus profonde. Impressionnant...

Résonateurs

Nous essayons ensuite les trois résonateurs, tout au long d'une semaine entière, en attendant au moins 48 heures à chaque fois. Le premier, le plus amusant, avec ses deux petits gobelets remplis d'eau et reliés par un morceau de tuyau rainuré ne nous a pas convaincus. Posé juste devant nous, ou dans un coin de la pièce, nous n'avons noté aucune différence notable, ni en bien ni en mal ! Le second résonateur essayé est le plus encombrant, le plus cher aussi des éléments anti-MIS : c'est le correcteur de résonance de salle, gros parallélépipède en bois, doté dans sa partie supérieure d'une fente agissant comme un résonateur de Helmholtz. Lui présente un effet «acoustique» sensible, mais qui, à notre avis, dépend de son placement, et ce de manière assez précise. Il est vrai aussi que la présence d'une moquette assez épaisse n'a pas facilité son installation. Mais la grande surprise est venue du syntoniseur acoustique, sorte de mini-enceinte

munie d'une «antenne» sur le dessus. Nous l'avons posé sur une étagère, et, sincèrement, nous avons instantanément eu l'impression d'une ouverture sonore générale accrue, avec des détails à la fois plus présents et mieux en place, notamment dans le haut du spectre. Pour en avoir le cœur net, nous l'avons ôté puis remis, et cette impression s'est confirmée à nouveau. Dans nos conditions, c'est l'élément qui nous a paru le plus efficace, hormis ceux réservés à l'alimentation secteur.

Adaptateur secteur et câbles de modulation

Nous avons terminé ces essais avec deux derniers éléments : l'interface secteur, qui nous a permis de «traiter» toutes les prises électriques de l'installation (voir plus haut). Même motif, même punition qu'avec les gaines secteur ou la MaxiPuce : pour nous, l'effet est bénéfique, et ce quelle que soit la source écoutée. La nature des résultats est de même ordre, qualitativement et quantitativement, qu'avec les gaines sur câbles secteur.

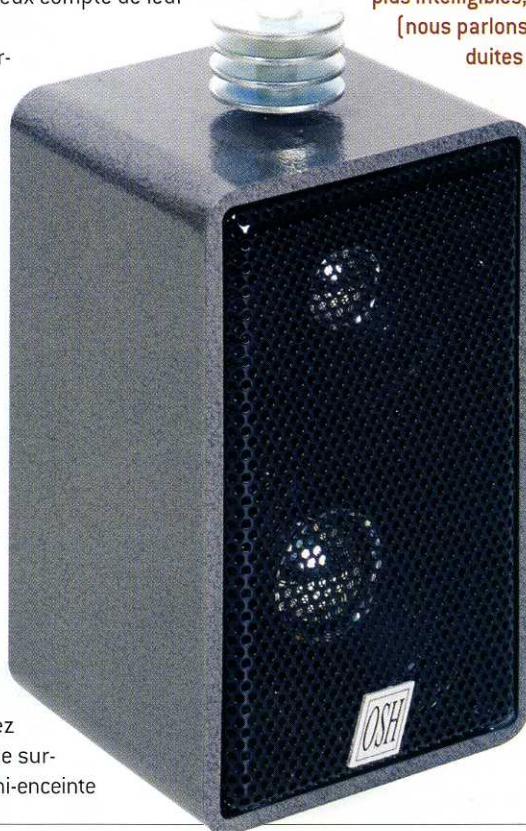
Enfin, nous avons essayé entre lecteur de CD et amplificateur les câbles de modulation anti-MIS. Cette fois, l'effet est forcément sensible comme lors de l'essai de n'importe quel autre câble de modulation. Cela dit, la reproduction sonore reprend, si l'on peut dire, la «philosophie» des autres éléments, à savoir une certaine douceur, mais pas d'impression de voile, et aussi un grave toujours énergique mais jamais lourd ou empâté. En dehors de toute autre considération, le câble anti-MIS, à son prix, est tout à fait recommandable !

Conclusion

Notre première conclusion est tout à fait positive. Nos essais ont démontré, pour nous en tout cas, et au moins pour certains éléments [accessoires dédiés à l'alimentation secteur, syntoniseur principalement], que les effets étaient très sensibles, immédiatement et dans la continuité, de manière tout à fait positive. Une chose qui nous a aussi frappés concerne le fait que les voix, dans la pièce «traitée», étaient à la fois plus mates, plus timbrées et plus intelligibles, lorsqu'il s'agissait de simples chuchotements (nous parlons ici des voix «en direct», pas de celles reproduites par la chaîne Hi-Fi !).

Deux éléments nous incitent, finalement, à vous conseiller d'essayer. Le premier concerne le fait qu'OSH a mis au point une procédure d'essai gratuit sur un mois. Si ça ne marche pas chez vous, il suffit de rendre les accessoires et on vous rend votre chèque de caution. Après tout, difficile de faire plus simple. D'autre part, le prix de chaque élément reste raisonnable, comparé à d'autres accessoires Haute Fidélité. Certes, nous aurions bien aimé quelques explications supplémentaires sur la réalisation pratique de certains de ces éléments, et leur influence directe exacte. Mais, après tout, si nous découvriions ou que vous découvriez vous-mêmes le rôle sensible de tel ou tel élément, aurions-nous, auriez-vous, l'envie d'en faire profiter tout un chacun sans en retirer le profit mérité ?...

Ghislain Prugnard



Le «syntoniseur» ressemble à une mini-enceinte modifiée.